TROUSSE D'OUTILS POUR LES ALLIÉES AUX LUTTES AUTOCHTONES

"ALORS VOUS VOULEZ ÊTRE UNE ALLIÉE."

- Lamont, A. ***Guide to Allyship.***

LE FÉMININ EST UTILISÉ POUR ALLÉGER LE TEXTE.

Lorsqu'il s'agit de **créer un impact positif et durable** pour les Autochtones vivant à Montréal, il est important de comprendre le rôle qu'un individu occupe et joue dans une expérience collective.

Le terme "alliée" existe depuis un certain temps et, récemment, de nombreuses critiques[2, 10] affirment qu'il a perdu son sens originel. Au lieu d'être utilisé pour définir son rôle dans une lutte collective, il en est venu à représenter une identité symbolique — une sorte de « badge » que les gens portent pour montrer qu'ils font partie des « sympathisants ».

Il y a plusieurs termes qu'une personne peut utiliser pour identifier le rôle qu'elle joue activement dans le travail anti-oppressif. Aucun de ces termes n'est meilleur qu'un autre. Quel que soit le mot que vous choisissez pour nommer votre rôle, ce dernier est important dans ce genre de travail. Le terme "alliée" est davantage présent à la fois dans la littérature qu'au sein des groupes militants, et c'est la raison pour laquelle la présente brochure met l'accent sur ce terme. Cependant, être une alliée n'est pas une identité auto-désignée. Elle vous demande de démontrer votre compréhension à travers vos actions, vos relations et la reconnaissance collective des communautés.

ALLIÉE

Être une alliée, c'est perturber les espaces oppressifs en éduquant les autres sur les réalités et l'histoire des personnes marginalisées. [1]

COMPLICE

Être une complice, c'est travailler au sein d'un système et « s'attaquer directement au racisme institutionnalisé ou systémique, à la colonisation et à la suprématie blanche en bloquant ou en entravant les personnes, les politiques et les structures racistes ». [1]

CORÉSISTANTE

Faire partie de la corésistance, c'est se solidariser, en tant qu'ensemble, dans la résistance contre les forces oppressives et cela exige un apprentissage constant. Il s'agit de combiner la théorie et la pratique en établissant des relations et en s'impliquant profondément au sein d'une communauté qui informe sur la façon dont on écoute de façon critique, qui comprend un problème et influence la façon dont on s'y prend pour perturber les institutions oppressives et les systèmes systémiques. [2]

COMMENT PUIS-JE ÊTRE UNE BONNE ALLIÉE ?

ÉTAPE #1 : SOYEZ CRITIQUE À L'ÉGARD DE TOUTES MOTIVATIONS

Lorsque qu'on s'engage dans le travail d'alliée, il est important de se poser ces questions :

> ***Mon intérêt*** découle-t-il du fait que cette cause est un sujet d'intérêt populaire?
>
> ***Mon intérêt*** découle-t-il du fait que cette lutte me permet d'atteindre un objectif de diversité culturelle au sein de mon organisme ou d'augmenter mes chances d'obtenir un financement attribué sur un principe d'inclusion des Autochtones ?
>
> Est-ce que ***je modifie le message*** en imposant mes opinions ou mes valeurs au lieu de respecter ceux des communautés autochtones ?
>
> ***Est-ce que je fais cela*** pour nourrir mon ego ?

Ces mobilisations et luttes **n'existent pas** pour promouvoir votre propre intérêt, et elles ne sont pas des activités loisirs. [3]

POUR ÊTRE UNE ALLIÉE :

Soutenez activement la lutte.

Tenez-vous debout! Même si vous avez peur.

Transférez les avantages de votre privilège à celles qui en possèdent moins.

Reconnaître que la conversation ne porte pas sur vous.[4]

N'OUBLIEZ PAS :

Participer à un travail anti-oppressif, quel qu'il soit, consiste à reconnaître que **chaque personne** a un droit fondamental à la dignité humaine, au respect et à l'égalité d'accès aux ressources.

En somme, être une alliée ne se limite pas à cocher des actions sur une liste et ce n'est pas une compétition. Être une alliée, c'est une façon d'être et de faire. Cela signifie que l'introspection, l'écoute de ses motivations et le débriefing avec les membres de la communauté sont un processus continu; **c'est une façon de vivre.**

ÉTAPE #2 : COMMENCEZ PAR APPRENDRE

Voici une liste de termes qui vous aideront à **vous renseigner** sur l'histoire des Peuples Autochtones sur l'île de la Tortue.

L'éducation est un **processus continu**. Le changement ne sera pas facile et vous ne serez jamais vraiment un expert des défis et des réalités autochtones, mais vous pouvez contribuer comme alliée.

Une règle de base est de vous demander :

> **Comment puis-je utiliser** ces nouvelles connaissances dans mon quotidien?
>
> **Quelles mesures puis-je prendre** pour amplifier les voix des personnes vulnérabilisées qui sont trop souvent réduites au silence ?
>
> **Qu'est-ce que j'ai à offrir** et comment ça peut servir?
>
> **Comment puis-je utiliser ma situation** et mes privilèges pour écouter, participer au changement des dynamiques de pouvoir et appliquer des mesures de ~~ré~~conci**li-action**?

N'OUBLIEZ PAS :

Les Autochtones sont des grands-parents, des parents, des enfants et des frères et sœurs. Ce sont des médecins, des enseignants, des travailleurs sociaux, des entrepreneurs et des artistes — **ce sont des êtres humains**. Les Autochtones sont présents et prospèrent dans un pays qui s'attendait à ce qu'ils périssent et qui a mis en place des structures qui sont oppressives — ***Nous sommes résilientes***.

LES PERSONNES, FAMILLES ET COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES SONT LES EXPERTS DE LEURS PROPRES RÉALITÉS ET HISTOIRES.

[1] Opportunities for White People in the Fight for Racial Justice. (2016).
[2] As we have always done: *Indigenous freedom through radical resistance.* (2017)
[3] Accomplices Not Allies: *Abolishing The Ally Industrial Complex.* (2014).
[4] Guide to Allyship. (2016).
[5] Algonquin Territory: *Indigenous title to land in the Ottawa Valley is an issue that is yet to be resolved.* (2018).
[6] Turtle Island: *The Original Name for North America.* (2007).
[7] Indigenous Writes: *A Guide to First Nations, Métis, and Inuit Issues in Canada.* (2016).
[8] How We Find Ourselves: *Identity Development and Two Spirit People.* (1996).
[9] Inuit get federal apology for forced relocation. (2010).

DES TERMES QUE VOUS DEVEZ ÉVITER D'UTILISER :

- **Indien**
- **Sauvage**
- **Race mixte**
- **Peaux rouges**
- **Esquimau**
- **Squaw**

LES PERSONNES, FAMILLES ET COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES SONT LES EXPERTS DE LEURS PROPRES RÉALITÉS ET HISTOIRES.

[1] Opportunities for White People in the Fight for Racial Justice. (2016).
[2] As we have always done: *Indigenous freedom through radical resistance.* (2017)
[3] Accomplices Not Allies: *Abolishing The Ally Industrial Complex.* (2014).
[4] Guide to Allyship. (2016).
[5] Algonquin Territory: *Indigenous title to land in the Ottawa Valley is an issue that is yet to be resolved.* (2018).
[6] Turtle Island: *The Original Name for North America.* (2007).
[7] Indigenous Writes: *A Guide to First Nations, Métis, and Inuit Issues in Canada.* (2016).
[8] How We Find Ourselves: *Identity Development and Two Spirit People.* (1996).
[9] Inuit get federal apology for forced relocation. (2010).

DES TERMES QUE VOUS DEVEZ ÉVITER D'UTILISER :

- **Indien**
- **Sauvage**
- **Race mixte**
- **Peaux rouges**
- **Esquimau**
- **Squaw**

Veuillez noter que ces définitions ont pour but de vous donner un point de référence, mais elles ne sont pas figées. *Ceci est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de terminologies relatives à l'identité. Les identités sont compliquées, elles évoluent sans cesse et elles n'existent pas dans des catégories fixes.* ***En cas de doute : ne supposez pas, demandez!***

TERMINOLOGIE

PREMIÈRES NATIONS

Les Premières Nations sont les descendants des premiers habitants du Canada. Diverses nations, croyances et langues existent au sein de ce groupe. On en dénombre 10 au Québec.

M(m)ÉTIS

Les Métis sont un Peuple Autochtone d'après-contact. Le mot "***M***étis" désigne les personnes qui ont des racines dans la communauté de la Rivière Rouge ou autres communautés historiques Métis, **tandis que le mot "*m*étis"** fait référence aux personnes d'ascendance autochtone mixte.

INUIT ET INUK

Les Inuit sont les habitants de l'Artique Canadien en plus du Groenland et de l'Alaska. **Inuit est la forme plurielle et Inuk est la forme singulière.**

NDN

Ce terme a commencé comme de l'argot en ligne et il s'agit d'un terme créé par les Premières Nations anglophones pour se réapproprier le mot « Indian ». Seules les personnes Autochtones peuvent utiliser ce terme.[7]

KANIEN'KEHÁ:KA

C'est ainsi que s'appellent les Mohawks et cela se traduit à peu près par « les gens du silex ». Ils sont aussi l'une des nations d'origine qui ont appelé l'île de Montréal leur territoire (Tiohtià:ke).

TIOHTIÀ:KE & MOONIYAANG

Les Kanien'kehá:ka appellent Montréal Tiohtià:ke, ce qui signifie en somme « là où les bateaux et les rivières se rencontrent ». Le mot Anishinaabeg est Mooniyaang et se traduit en gros par « la première étape ».

BISPIRITUEL

Bispirituel est un terme englobant qui comprend les identités gaies, lesbiennes, bisexuelles, trans et non-binaires et c'est ce que représente le « 2 » dans le LGBTQ2+. Le terme a été adopté par plusieurs communautés à Winnipeg au début des années 90 lors d'un rassemblement. Traditionnellement, on pensait que les personnes bispirituelles étaient "nées en équilibre" et jouaient un rôle spécifique dans leur communauté. Le terme est un acte de résistance contre les formes coloniales de sexe/genre, et seules les personnes autochtones pleuvent s'identifier comme étant bispirituels.[8]

ANISHINAABEG

C'est ainsi que se nomment les Algonquins dans la langue Anishinaabemowin. Leurs territoires ancestraux comprennent des régions du Québec, mais des sous-groupes ont migré plus à l'ouest en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan.[5] Le terme signifie « les hommes authentiques » ou « les vrais hommes ».

ÎLE DE LA TORTUE

C'est le nom donné à l'Amérique du Nord par certains Peuples Autochtones, comme les Iroquois, les Anishinaabe et d'autres nations du Nord-Est.[6] Le terme provient de leures histoires de la création.

AUTOCHTONES

Il s'agit du terme général qui englobent les Premières Nations, les Métis et les Inuit du Canada. Le terme est utilisé à l'échelle internationale pour définir les habitants d'origine des pays colonisés. Cependant, si vous le pouvez, il est toujours respectueux **d'être précis au sujet de la nation** à laquelle vous faites référence; utilisez le terme que la personne utilise pour s'auto-identifier.

COLONISATRICE

Ce terme est utilisé pour décrire les personnes blanches dont les ancêtres ont émigré au Canada et qui tirent encore profit du colonialisme actuel. Cela pourrait également s'appliquer aux « colons de couleur ». Ce terme ne s'applique pas aux personnes qui sont les descendants d'esclaves, étant donné qu'elles ne sont pas venues sur ce continent de leur plein gré. Gardez à l'esprit les diverses intersections de l'identité d'une personne et de la manière dont cela se traduit par le type de privilèges qui leur sont accordés ou qui leur sont refusés.

POW WOW

Ceci est un rassemblement et une célébration traditionnelle de dance, de musique, de rencontre, et honore les riches héritages chez les Premières Nations. Il ne faut pas utiliser ce terme pour décrire une réunion ou un groupe de personnes.

DES CHOSES QU'ON NE DOIT PAS DIRE

« LES PEUPLES AUTOCHTONES DU CANADA » ou « NOS PEUPLES AUTOCHTONES »

Aucune personne ni le Canada possède les Peuples Autochtones de l'île de la Tortue. Essayez plutôt de dire « les peuples autochtones de ce que nous appelons maintenant le Canada ».

« VOUS ÊTES INDIEN ? VOUS DEVEZ ÊTRE ALCOOLIQUE »

Non seulement cette affirmation est-elle inexacte, elle perpétue des stéréotypes et s'appuie sur une vision généralisatrice, essentialiste et discriminatoire. Même si vous faites référence à une blague que vous avez entendue, évitez tout simplement de le dire.

« VOUS AVEZ ÉTÉ CONQUIS »

Survivre au génocide est un acte révolutionnaire et en disant cela, vous tolérez et célébrez à la fois le génocide.

« LA CULTURE AUTOCHTONE »

Il existe des centaines de nations, communautés, langues et cultures autochtones au Canada. Au lieu du singulier, essayez le pluriel. Mieux encore, essayez d'être précis au sujet de la nation pour éviter la généralisation panautochtone. Utilisez par exemple : « Mes amis Kanien'kehá:ka de Kahnawake » ou « les diverses cultures autochtones ».

DES CHOSES QU'ON NE DOIT PAS DIRE

« POURQUOI NE T'EN REMETS-TU PAS ? »

Les Inuit continuaient à être deplacés de force jusqu'à la fin des années 1950 et les Premières Nations n'ont pas été autorisées à voter aux élections fédérales avant 1960.[9,10] Le dernier pensionnat a été fermé en 1996.[11] Aujourd'hui, les enfants autochtones représentent plus de la moitié de tous les enfants pris en charge par la protection de la jeunesse.[12] Ces récents actes de colonisation n'ont pas eu lieu il y a des centaines d'années et les Autochtones sont encore en train de guérir et de faire face à des structures oppressives. Comprenez qu'il puisse être long de se remettre d'événements traumatisants et de l'oppression systémique qui a duré des centaines d'années et qui se poursuit encore aujourd'hui.

« EST-CE QUE VOUS ET VOTRE PEUPLE POUVEZ ME PARDONNER À MOI ET MON PEUPLE POUR CE QUE NOUS AVONS FAIT ? »

La culpabilité ne devrait pas être la principale cause de votre engagement en tant qu'alliée. De plus, aucun Autochtone ne peut pardonner à lui seul une population entière ou agir comme porte-parole de l'ensemble de la population autochtone. Au fur et à mesure que vous vous éduquez, vous pouvez être aux prises avec ces sentiments de culpabilité, ce qui est tout à fait normal, mais ce qui est plus important, ce sont les étapes et les actions que vous prenez par la suite — et non pas le fait d'être pardonné.

ÉTAPE #3: AGISSEZ EN CONSÉQUENCE

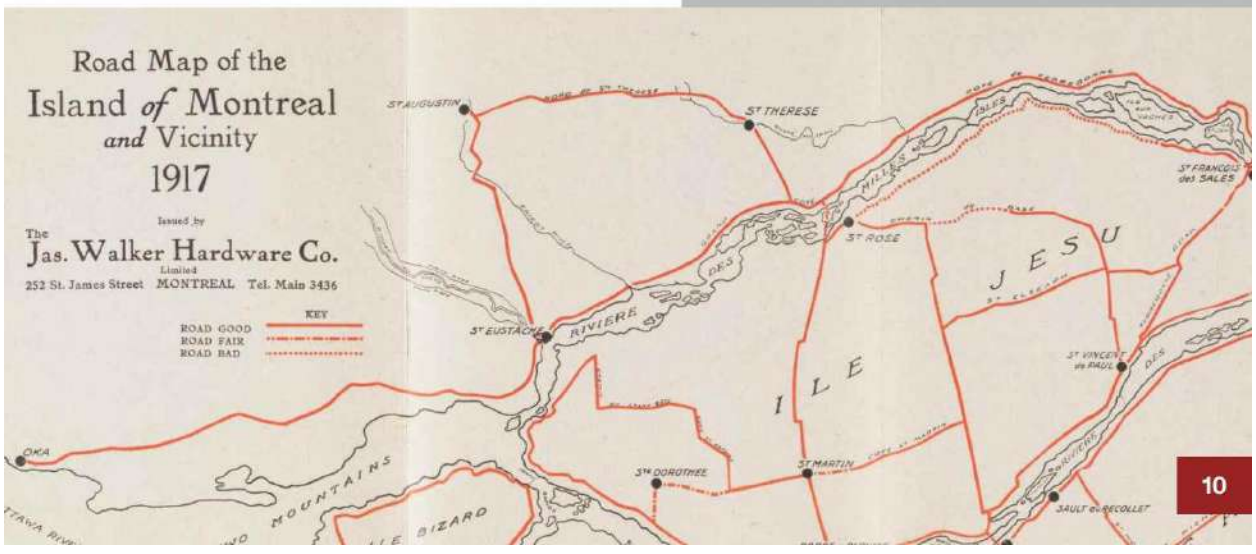
S'éduquer soi-même n'est que la moitié du travail quand on est une alliée. Être une alliée est un processus qui dure toute la vie, qui est enraciné dans l'action et qui exige humilité et réflexion critique continue. Être une alliée n'est pas un insigne d'honneur; c'est un privilège.[13]

Pour ce faire, il est crucial **d'établir une ligne de communication directe** [3] — par l'entremise une amie directement impliqué ou touché par les luttes ou d'un poste bénévole dans un organisme communautaire.

RECONNAISSEZ
le fait que vous êtes une invitée sur cette terre

RECONNAISSEZ
qu'il existe de multiples nations dans l'ile de la Tortue

RESPECTEZ
les protocoles culturels et les traditions



LES ORGANISMES ET LIEUX DE TRAVAIL PEUVENT APPORTER UNE BONNE ALLIANCE EN :

Embaucher des personnes autochtones pour qu'elles participent à la création et à la prise en charge des initiatives qui sont prises à leur sujet ou pour elles.

Rémunérer et créditer correctement les personnes autochtones pour leurs connaissances et leur temps.

« Passer le microphone » aux personnes autochtones lors d'évènements, dans le domaine des arts, de la musique, du cinéma, du théâtre et dans la prise de décisions qui les concernent.

Reconnaître que les Peuples Autochtones ont la propriété, le contrôle, l'accès et la possession de leurs informations, connaissances, expériences et histoires. [14]

[10] Mapping the Legal Consciousness of First Nations Voters: *Understanding Voting Rights Mobilization*. (2009).
[11] An Overview of the Indian Residential School. (2013).
[12] Living arrangements of Aboriginal children aged 14 and under. (2011).
[13] "Leaning In" as imperfect Allies in Community Work. (2013).
[14] The First Nations Principles of OCAP®. (1998).
[15] I Need An Accomplice, Not An Ally. (2017).

PROCHAINES ÉTAPES

LES CHOSES À FAIRE

Écouter les experts

Demander ce que vous pouvez faire

Établir des relations fondées sur le consentement mutuel et la confiance

Rechercher pour en savoir plus sur l'histoire

Continuer à se soutenir et à agir de manière significative et collective

Il peut s'agir d'appeler les autres et de les tenir responsables lorsqu'ils manifestent des comportements oppressifs parce qu'en fin de compte, être une bonne alliée, **c'est risquer sa voix pour élever d'autres personnes.**[15]

Si vous souhaitez soutenir un organisme qui est engagé à améliorer la qualité de vie de la population autochtone à Montréal, envoyez-nous un courriel pour connaître les opportunités de bénévolat:

info@reseaumtlnetwork.com

RÉ
SEAU
de la communauté
autochtone à Montréal

Montreal Indigenous
Community
NET
WORK

Contenu et recherche par Dakota Swiftwolfe
Mise en page et conception par Leilani Shaw
Traduction par Kateri Aubin

Avec des contributions de: B. Deer, V. Boldo, E. Fast,
G. Sioui, C. Richardson, K. Raye, S. Puskas, M. Cousineau,

L. Lainesse, et A. Reid.

info@reseaumtlnetwork.com
reseaumtlnetwork.com

Mars 2019